



INTERVIEW MINUTE

DES FUSILS ET DES HOMMES

Un mois avant l'élection de Donald Trump, en novembre 2016, **Claus Drexel**, auteur d'*Au bord du monde* (2014), l'un des plus beaux films jamais réalisés sur les sans-abri de Paris, débarque à Seligman, une bourgade de l'Arizona. Il y découvre une Amérique plus anti-Hillary Clinton que fan du futur président. Et passionnément attachée à la vente libre des armes dans le pays. Le documentaire *America* sort, cette semaine, en salles.

Quelle est la première image de Seligman que vous avez retenue ?

Deux hommes dépeçant, dans la rue, le cerf qu'ils avaient chassé dans la nuit. Leurs carabines posées à côté de leur 4 × 4. Et des canettes de bière un peu partout, au milieu du sang.

Avez-vous été surpris devant les déclarations de certains fans de Donald Trump et de la gâchette ?

J'ai été sidéré en permanence. Ma plus grande surprise a été la femme enceinte que je montre dans le film. J'étais fou de joie, persuadé qu'elle allait symboliser la raison, l'espoir, la tolérance, la haine de la violence... Et la voilà, toute mignonne, ses mains reposant sur son petit ventre rond, qui me parle de sa collection de carabines, dont celle qu'elle a offerte à son fils, dès ses 5 ans. Et de son désir d'assister, le plus vite possible, à une exécution capitale. J'étais déprimé. Nos cultures sont très différentes : nous nous scandalisons que les Américains puissent offrir des armes à leurs gamins. Eux sont outrés à l'idée qu'on puisse laisser les nôtres fumer. A la limite, je comprends le gars qui me dit : « *J'ai toujours mon pistolet à grenaille à la ceinture, parce que mon terrain est envahi de serpents à sonnettes.* » L'injustifiable, c'est – comme le rappelle l'armurier du film – la vente colossale des AR15 : un vrai fusil de guerre, l'arme idéale pour une tuerie de masse.

Croyez-vous à l'efficacité du mouvement de lycéens qui manifestent leur colère après la tuerie de Portland ?

Il existe une idée ancrée dans la population : être armé, c'est être libre. Mais si les jeunes, qui ont toujours été très influents en Amérique, s'emparent de ce problème, une petite chance existe pour que l'opinion bascule. En attendant, le congrès de Floride, tout en approuvant une loi restreignant l'accès des armes à feu, a envisagé – comme l'a souhaité Trump – d'armer les enseignants. La lutte des lycéens ne fait que commencer. *Propos recueillis par Pierre Murat*

LIRE critique p. 60